

Sujets du moment : [#Meurtre de Salomé](#) [#Mondiaux d'opnée à Villefranche-sur-Mer](#) [#C'est la rentrée](#)
[#Faits divers](#) [#Météo](#)



🏠 / PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

PACA : 30 millions pour électrifier les paquebots à quai à Marseille, Nice et Toulon

Un plan de 30 millions d'euros est présenté ce jeudi dans la cité phocéenne. Il est destiné à réduire la pollution de l'air à Marseille, Nice et Toulon en électrifiant ferrys et navires de croisière lors de leurs escales dans les ports.

Par Anne Le Hars, AM et AFP. Publié le 05/09/2019 à 09:49 Mis à jour le 05/09/2019 à 10:02

Des panaches de fumées noires, toxiques qui polluent l'air des riverains. En cause : les moteurs au gazole des paquebots. Ils restent en effet allumés pendant l'escale, pour couvrir leurs besoins d'énergie à bord. Le trafic des paquebots de croisière dans les ports de la région Provence Alpes et Côte d'Azur pose un gros problème de pollution. Un problème qui n'est pas nouveau. Mais les autorités publiques ont décidé de s'y atteler. A Cannes, le maire a déjà d'ailleurs pris des mesures pour limiter l'impact de ces "géants des mers". Et à Toulon, une mesure a déjà été prise dans ce sens.

30 millions d'euros

La région PACA a prévu 30 millions d'euros pour électrifier les bateaux à quai à Marseille, Nice et Toulon. Un plan baptisé "zéro fumées" présenté ce jeudi 5 septembre à Marseille. Renaud Muselier l'a annoncé sur son compte Twitter :



[Renaud Muselier](#)

✓ [@RenaudMuselier](#)

Demain, en présence d'[@Elisabeth_Borne](#), [@cestrosi](#) et [@hubertfalco](#), j'annoncerai notre plan d'investissement de 30 millions d'€ en faveur de l'électrification des navires à quai dans les ports de [#Marseille](#), [#Toulon](#) et [#Nice06](#) afin d'améliorer la qualité de l'air



« Pour lutter contre la pollution de l'air et améliorer la santé des habitants de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur »

PRÉSENTATION DU DISPOSITIF

Escales zéro fumée

JEUDI 5 SEPTEMBRE À 9^H45

 muselierrenaud |  renaudmuselier |  renaudmuselier

94

[6:12 PM - Sep 4, 2019](#)

[Twitter Ads info and privacy](#)

53 people are talking about this

Car l'électrification semble être la meilleure solution pour diminuer ces émissions de gaz. A terme, pour les navires de passagers en escale qui seront branchés, les aménagements proposés doivent permettre la "suppression de la totalité des émissions atmosphériques", selon la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, qui porte ce projet.

"Horizon 2025"

A Marseille, ville la plus concernée par cette pollution, expérimente déjà ce procédé. Le dispositif permettra "à l'horizon 2025" d'alimenter en électricité un paquebot de croisière en escale, "une première en France et en Méditerranée". Avec le développement rapide des croisières, le problème de la pollution de ces géants des mers, est devenu criant dans les trois ports méditerranéens.

250 voitures en circulation

Un seul paquebot à quai consomme l'équivalent de 250 voitures en circulation, selon la région. Ce plan "escales zéro fumée" ambitionne de concilier l'activité économique liée à ce tourisme de masse et la protection de l'environnement. Cinq millions d'euros seront dédiés aux "compagnies maritimes soucieuses de transformer leurs navires en activité". Un million d'euros sera consacré au développement des navires au gaz naturel liquéfié (GNL), considéré comme moins polluant que le carburant traditionnel.

Principe pollueur/payeur

Ce plan a été salué comme un "geste fort" et un "premier pas important" par la fédération France Nature Environnement. "Si l'apport d'argent public est un levier nécessaire, le principe pollueur/payeur doit amener les armateurs à contribuer financièrement", nuance-t-elle. Selon la région Paca, la part du secteur maritime est estimée entre 10 et 15% du total des pollutions atmosphériques à Marseille, et jusqu'à 40% pour les oxydes d'azote.

Valeurs limites de soufre

Une situation qui pourrait bientôt s'améliorer : les valeurs limites de soufre pour la navigation vont être abaissées en Méditerranée le 1er janvier 2020. Mais elles resteront toutefois encore bien loin des normes imposées dans les zones les plus protégées d'Europe, en mer Baltique ou en mer du Nord. Des mesures qui devraient permettre, d'ici quelques années, de mieux respirer.